



Déclaration de la FSU (SNES, SNUIPP, SNEP, ...) au CDEN du 10/02/2022

[Partie second degré]

Au niveau des collèges dont nous examinons aujourd'hui les projets de Dotation Horaire Globale, si la préparation de rentrée semble moins terrible que celle de l'an dernier, elle est très loin d'être satisfaisante. Les quelques améliorations (remontée du nombre d'heures d'enseignement attribué par élève et baisse légère du ratio d'heures supplémentaires à l'année) n'effacent pas les quatre années de suppressions massives de moyens. Ainsi le projet du jour intègre un nombre important de classes à 29 ou 30 élèves auquel il faudra souvent ajouter des élèves d'ULIS ou de SEGPA inclus et les AESH qui accompagnent certains élèves. Avec de tels effectifs, les interactions et la personnalisation sont nettement empêchées ! Ceci d'autant plus que les enseignants du second degré ont plusieurs classes à suivre. Par exemple, les enseignants de français ou de mathématiques ont souvent 5 classes à gérer, et ceux d'arts plastiques en ont 18. Avec cette réalité on mesure facilement les conséquences qu'il y a à passer de classes à 25 élèves à des classes à 30. Dans la grille officielle utilisée pour les évaluations externes des établissements, un des critères concerne "la posture du magicien", les évaluateurs ne croient pas si bien dire !

Dans les établissements, la préparation de rentrée va encore se faire sur fond de compléments de service et de pression sur les heures supplémentaires. Ce n'est pas avec des conditions de travail sans cesse dégradées que l'on pourra espérer recruter des enseignants et rattraper le retard des élèves suite à la crise sanitaire . D'autant que la rémunération est gelée depuis plus de 10 ans entraînant un lent déclassement qui rend nos jeunes collègues éligibles à la prime d'activité, c'est à dire à un dispositif de lutte contre la pauvreté.

Sur le terrain, nos collègues oscillent entre colère et résignation. Colère, comme par exemple, nos collègues de Saint-Pierre-le-Moutier qui étaient en action ce matin pour combattre des conditions de rentrée inacceptables. Situation que nous avons déjà évoquée mardi en CTSD, et sur laquelle nous reviendrons en séance. Résignation comme celle d'autres collègues qui se résolvent à demander un temps partiel pour ne pas ajouter à des classes surchargées et des heures supplémentaires imposées un complément de service qui viendrait alourdir encore leurs charges de travail. Comment ne pas voir un signal d'alerte quand des salariés en sont à réduire leur rémunération pour préserver leur santé ?

Pour la FSU, les collèges du département et plus largement toute l'Education Nationale doit bénéficier d'un plan de recrutement massif d'enseignants pour en finir avec ces conditions de travail indignes. C'est une nécessité pour effacer les stigmates de la pandémie et permettre à tous les élèves de progresser. Elle doit aussi accompagner ces recrutements d'une revalorisation des salaires de tous les personnels pour en finir avec les difficultés à recruter des enseignants. Ces mesures ne peuvent plus attendre si notre pays veut se donner les moyens de former les générations à venir pour qu'elles puissent affronter tous les défis qui viennent.